

on donnerait aux assistants des détails sur les caractères des plantes récoltées, ce système d'enseignement devant être généralisé. Il demande aussi que ses collègues fassent des excursions dans les endroits inexplorés ou peu connus du Rhône et des départements voisins. Il serait bon, aussi, pour habituer les botanistes à bien connaître les plantes, qu'à chaque séance on apportât un nombre de plantes vulgaires, par exemple toutes les espèces d'un genre. Il serait utile, enfin, que nos collègues puissent se livrer à l'étude spéciale de quelques genres ou de quelques familles.

M. NISIUS ROUX donne quelques détails sur l'herborisation que doit faire la Société au Salève, le 14 juillet.

---

### SÉANCE DU 23 JUILLET 1889

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue scientifique du Bourbonnais, dirigée par M. Olivier, II, 7. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 419, 1889. — Revue savoisienne, XXX, 6, 7. — Transactions of the New-York Academy of sciences ; VIII, 1, 2, 3, 4. — Bolotim da Sociedade Broteriana ; VI, 3.

#### COMMUNICATIONS.

M. BOULLU présente un échantillon de *Bovista gigantea* qu'il a recueilli dans le jardin des religieuses de Sainte-Claire. Ce champignon pèse 1,435 grammes ; il a 0<sup>m</sup>75 de circonférence ; son plus grand diamètre étant de 0<sup>m</sup>23 et son plus petit 0<sup>m</sup>21.

M. BOULADE présente des échantillons de plantes desséchées par un procédé dont il est l'inventeur. Les espèces présentées sont remarquables par le bon état de conservation de leurs couleurs naturelles.

M. NISIUS ROUX fait passer sous les yeux des membres de la Société un certain nombre de plantes du Midi, parmi lesquelles il faut surtout remarquer :

*Impatiens parviflora.*

*Medicago Gerardi.*

*Melilotus Messanensis.*

*Allium triquetrum.*

*Lonicera etrusca.*

*Fumaria major.*

*Veronica didyma.*

*Lavatera arborea.*

*Anemone palmata.*

A propos de cette dernière espèce, M. Roux signale sa disparition à peu près complète à Hyères, où M. Boullu l'avait rencontrée autrefois en grande abondance.

M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC fait connaître en quelques mots les caractères des Chénopodiacées et des Amarantacées, et fait passer un certain nombre de plantes appartenant à M. N. Roux.

M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC fait ensuite le compte rendu de l'herborisation faite au mont Salève.

#### HERBORISATION AU MONT SALÈVE.

Après les nombreux comptes rendus d'herborisation de cette année, je me garderai bien de fatiguer votre attention par un travail qui ne peut qu'être de beaucoup moins intéressant que ses devanciers. Je me bornerai à vous retracer le plan adopté, l'itinéraire suivi et les résultats obtenus.

Nous avons pu apprécier l'importance d'un plan bien conçu et exécuté par des hommes d'une compétence spéciale. La Société linnéenne de Lyon s'était jointe à nous, et la Société botanique de Genève, sitôt notre projet connu, s'était, devantant notre appel, mise à notre disposition pour nous guider dans ces parages, qui sont, au point de vue botanique, comme une sorte de fief soigneusement exploité. Notre plan et notre itinéraire se sont, du reste, superposés presque exactement, sauf quelques petits incidents qui n'étaient pas sur le programme : ainsi la pluie qui nous accompagna jusqu'à Genève la veille, et le lendemain nous gratifia de quelques ondées.

Ainsi encore, la bonne humeur intarissable et les facéties à jet continu de notre collègue J. Courbet, qui charmèrent le voyage de Lyon à Genève.

Partis de Lyon le samedi soir 13 juillet 1889, nous arrivâmes à minuit à Genève, où nous fûmes accueillis de la manière la plus cordiale par MM. Massot, Granjean, Ayasse, venus à la rencontre de leur ami V. Morel, notre collègue, qui nous avait accompagnés.

Couchés à 2 heures du matin, nous fûmes debout à 5 heures, attendant le président de la Société botanique, M. Privat, qui avait eu l'attention de retenir nos chambres à l'hôtel de la Balance, ainsi que des voitures et le déjeuner et dîner à Monnetier, pour l'après-midi.

Les voitures nous transportent de Genève à Carouge, puis à Crevin ; de là nous commençons à monter entre des champs cultivés, une légère collation est prise dans une petite auberge, et nous nous mettons à herboriser. Nous ne trouvons à peu près rien de particulier jusqu'à un détour, où sont des rochers éboulés. Là se rencontrent des *Arabis turrita*, *hirsuta*, *alpina*, *muralis*, *stricta*, *Anthyllis Dillenii*, *montana* ; on longe alors la montagne, du sud-ouest au nord-est, et l'on trouve de nombreuses espèces que nous connaissons : *Aronia rotundifolia*, *Kernera saxatilis*, etc. Nous montons un peu et dans les cailloux nous trouvons *Cyclamen europæum* fleuri, en petite quantité. Plus loin, *Daphne alpina*, *Cotoneaster vulgaris*, *C. tomentosa* ; on redescend un peu et l'on suit un sentier parallèle à la direction générale du Salève, entre des bois taillis ou des prairies : on ramasse de larges rosettes de *Primula suaveolens*, *Orchis viridis*, *Stachys alpina*, *Sorbus Aria*, *Lasiagrostis argentea*, *Galium tenerum*.

Un peu plus loin le terrain devient humide, nous récoltons *Tofieldia calyculata*, *Molinia cærulea*, *Carex pallescens*, *Carex leporina*.

On arrive enfin au sentier qui doit nous conduire à la Grande-Gorge ; on pénètre dans les bois et l'on rencontre le *Cyclamen*, la *Coronilla vaginalis*, les *Hieracium* variés, cela pendant une bonne heure ; nous finissons par sortir du bois et prenons un sentier entretenu par un cantonnier qui vit de la rétribution des passants ; nous lui versons notre obole. Ce sentier, après maint lacet, nous dépose à l'entrée de la Grande-Gorge, sorte de fente profonde dont une paroi est précisément celle que nous suivons. La végétation est très vigoureuse et très variée. *Pimpinella magna*, *Rosa pimpinellifolia*, *Rosa rubrifolia* et une foule d'autres plantes communes dans ces régions de moyenne altitude. L'ascension quelque peu pénible est rendue plus difficile encore par une ou deux averses qui nous font douter un instant du succès. Mais elles sont courtes et ne sont guère que des menaces.

Nous finissons par sortir de la Grande-Gorge et nous arrivons sur le plateau de Treize-Arbres ; après quelques recherches, nous ramassons le *Ranunculus renifolius*, vulgairement appelé *Thora*, plante peu commune, la plus vénéneuse du genre ; on récolte un pied unique de *Ranunculus gracilis*. En vain cherchons-nous *Selaginella spinulosa*. Une averse plus forte que les précédentes nous force à nous réfugier au châlet de Treize-Arbres. Nous y trouvons notre collègue Viviand-Morel et ses compagnons de Genève, qui sont partis le matin de Genève pour le petit Salève directement, et qui ont fait ainsi le trajet par lequel nous allons terminer notre exploration. Une courte halte nous permet de nous sécher tant bien que mal, et nous descendons sur Monnetier, on trouve : *Vicia silvatica*, *Viola mirabilis*, *Elymus europæus*, *Sisymbrium austriacum*, *Hieracium prœaltum*, *amplexicaule*, *staticifolium*, *lanatum*, *scorzonerifolium*, etc.

En attendant le dîner à Monnetier, nous explorons le petit Salève, car depuis Treize-Arbres nous sommes descendus quittant le grand Salève, dont le plateau de Treize-Arbres marque à peu près le sommet à l'extrémité nord. Une pluie fine agrémente notre marche ; elle cesse bientôt du reste, et nous laisse récolter *Alsine fasciculata*, *Geranium lucidum*, *Tilia intermedia*, *Allium sphærocephalum*, *Sisymbrium Sophia*, *Isatis tinctoria*, *Rosa spinulifolia*, que nous indique M. Ayasse.

Nous faisons honneur au repas ; il se termine par un toast réciproque des Sociétés genevoises et lyonnaises, et par une chaude allocution du D<sup>r</sup> Guillaud, notre collègue et ancien président. On se promet de se revoir l'an prochain, au Colombier du Bugey ou au Reculet, et l'on quitte la table pour terminer l'excursion. C'est par une rapide descente le long des rochers à pic que nous gagnons Veyrier en ramassant, grâce à l'obligeance et à la ténacité de M. Granjean, le *Potentilla petiolutata* à feuilles glanduleuses, l'*Ononis rotundifolia* et le *Sisymbrium austriacum*.

A Veyrier, un petit chemin de fer nous recueille et nous emmène à Genève ; là, Genevois et Lyonnais fraternisent dans une dernière libation ; nous quittons nos guides, dont l'amabilité et la complaisance ne se sont jamais démenties, et dont la science et l'exacte connaissance des lieux nous ont donné une idée du Salève. Nous rentrons à Lyon par le train de 6 heures

du soir, charmés de notre course et aussi tout étonnés que notre nombre de treize ne nous ait pas causé de désagréments.

S'il nous est permis de formuler quelques réflexions, nous dirons que cette excursion eût été plus fructueuse quinze jours plus tôt. La flore du Salève est très riche, ainsi que vous pouvez en juger par les échantillons que M. Roux a fait passer sous vos yeux.

Le bureau avait fait imprimer et distribuer un programme et un croquis géologique. Je me contente d'en transcrire ici les points principaux, avec indications bibliographiques.

Le Salève est un massif dirigé du nord au sud et de l'est à l'ouest, à 6 kilomètres au sud-est de Genève ; borné au nord par la rivière l'Arve, à Étrembières ; il se compose de plusieurs parties distinctes, l'une septentrionale, petit Salève, d'Étrembières jusqu'au vallon de Monnetier, une autre, le grand Salève, se continue au sud par la chaîne des Pitons. (Voir la carte de l'État-major, feuille d'Annecy).

Hauteur des principaux points :

Sommet du petit Salève,	902
Monnetier,	712
La Grange des Arbres,	1,184
Pas-de-l'Échelle,	614
Veyrier,	428

(Voir Alphonse Favre: *Considérations géologiques sur le mont Salève.*)

*Crevin* est à 508 mètres ; le niveau moyen de la plaine est 420-425 mètres. L'altitude de Genève est à 375 mètres.

Les flancs sont abrupts du côté de Genève ; en pente plus adoucie sur l'autre versant.

*Constitution géologique sommaire.* — On trouve de Genève à Carouge les alluvions modernes ; après Carouge, le diluvium ; après Crevin, la mollasse (tertiaire), puis une mince bande de *néocomien* (crétacé), puis une bande de *jurassique*, et enfin le néocomien reparaît pour former la masse de la montagne, il y a un lambeau d'urgonien sur le versant est du petit Salève. C'est grâce à une faille que le jurassique paraît sur le flanc oriental du Salève, couvert par le néocomien qui se retrouve au pied de la montagne.

On trouve de nombreux blocs erratiques, notamment vers Crevin et Monnetier.

On rencontre au grand Salève une sorte de grès ferrugineux que l'on regarde généralement comme postérieur au néocomien, et qui paraît dû à des infiltrations de sources ferrugineuses chaudes (formation sidérolithique). On trouve d'assez nombreux fossiles, surtout bien conservés, dans le terrain néocomien (*Diceras*, *Radiolites*, *Térébratules*, *Nérinées*, etc.).

Pour les détails, consulter Alphonse Favre, *loc. cit.* : et Falsan et Chantre. (*Études sur les anciens glaciers*.)

*Flore du Salève*, consulter Reuter (*Catal. des plantes des environs de Genève*). Fauconnet (*Herborisation à Salève*).

Nous ne pouvons donner qu'une liste écourtée des plantes que l'on peut récolter au Salève; le nombre en est considérable.

Voici les principales :

*Thalictrum minus* au-dessus de Crevin, *Ranunculus Thora*, (Grande-Gorge), *Arabis stricta* (Crevin), *Sisymbrium Sophia* (petit Salève), *Iberis amara* (vers Troynex), *Arenaria grandiflora* (près la Grande-Gorge), *Viola Sagoti* (Treize-Arbres), *Ononis rotundifolia*, *Vicia silvatica*, *Mespilus germanica* (Monnetier), *Potentilla petiolulata* (Pas-de-l'Échelle), *P. alba*, *Dryas octopetala*, *Sedum anopetalum*, *Drosera*, *Utricularia*, *Triglochin*, *Tofieldia* (vers les marais de Troynex et Crevin), *Hieracium Jacquini*, *H. caesium*, *H. pseudocerinthe*, *H. saxatile*, *H. glaucum*, *H. andryaloides*, *A. ligusticum*, *H. amplexicaule*, *H. pulmonarioides* (petit Salève), *Doronicum pardalianches*, *Echinosperrum Lappula*, *Scorzonera austriaca* (Grande-Gorge), *Laserpitium pruthenicum* (Veyrier), *Galium glaucum* et *silvaticum*, *Cyclamen europæum*, *Daphne alpina* (Veyrier), *Orobanche Cervariæ*, *Asperugo procumbens*, *Spiranthes æstivalis*, *Gagea lutea* (Veyrier), *Carex sempervirens*, *Stipa pinnata*, *Nardurus tenellus* (Pas-de-l'Échelle), *Lycopodium Selago* (grand Salève), *Selaginella spinulosa* (*ibid.*), etc., etc.

Il est à souhaiter que nos projets d'excursion en commun avec la Société botanique de Genève ne soient pas de purs projets, et qu'ils soient mis plus tard à exécution; ce sera une façon de rendre aux Genevois leur politesse et un moyen de faire nous-mêmes une excursion depuis longtemps attendue.

M. le D<sup>r</sup> BLANC dit quelques mots de l'herborisation faite à Décines, sous la direction de M. VIVIAND-MOREL. A remarquer parmi les plantes recueillies: *Alkanna tinctoria*, *Andropogon grillus*, *Ranunculus mixtus*.

Au cours de cette promenade, il a été fait une halte que M. N. ROUX a mise à profit pour donner aux personnes présentes quelques indications sur la récolte, la préparation et la conservation des plantes destinées à l'herbier.

M. VIVIAND-MOREL présente à la Société une Orchidée rare, le *Liparis Læselii*, trouvé au marais de Décines par M. et M<sup>lle</sup> Chevalier. M. SAINT-LAGER rappelle qu'il avait déjà recueilli cette plante dans la même localité, en 1866.

MM. le D<sup>r</sup> BLANC et N. ROUX donnent connaissance de deux projets pour la grande excursion annuelle. Ils proposent d'aller soit à la Salette soit au Lautaret, les 15, 16 et 17 août.

La discussion sur ces projets est mise à l'ordre du jour de la prochaine séance.

---

### SEANCE DU 6 AOUT 1889

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Lucand : Figures peintes des Champignons de la France, XI. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXVI ; comptes rendus des séances, 3. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot, III, 13, 14. — Revue des travaux scientifiques, au Ministère de l'Instruction publique, VIII, 10, 11. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot, XVI, 4. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, XI, 6. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 226, 1889. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, X, 33. — Mémoire de la Société physico-médicale d'Erlangen, 1888.

### COMMUNICATIONS

M. NISIUS ROUX donne divers renseignements au sujet de l'excursion projetée par la Société au Lautaret.

Après ces explications, la Société décide de fixer cette herborisation du 14 au 17 courant.